

Le Soir

11.12.2014

Circulation: 71593

90cafa

Page: 36

892

LE SOIR

« Je ne changerais de métier pour rien au monde »

SCÈNES Josiane Balasko écrit, dirige et joue
« Un grand moment de solitude »

- L'actrice s'offre le rôle d'une psy parisienne dans un vaudeville avec son mari.
- Au théâtre et à la télévision avant de revenir en concierge dans le prochain film d'Alexandra Leclère.

ENTRETIEN

Josiane Balasko revient sur les planches avec sa pièce de théâtre *Un grand moment de solitude* le 16 décembre à Huy et le 9 janvier au théâtre Saint-Michel à Bruxelles. À la fois dans l'écriture, la mise en scène, et le jeu où la comédienne interprète une psychologue agoraphobe qui impose à l'un de ses patients son ex-compagnon (interprété par son actuel mari George Aguilar), sorte d'Edward Snowden recherché par la police du monde entier.

Dans ce huis clos comique, vous interprétez un rôle de bourgeoise. On n'a pas l'habitude de vous voir dans la peau de ce type de personnage.

Par rapport à mes autres rôles sur scène, c'est un changement. C'est une femme plutôt bon chic bon genre qui a fait des études. Elle est assez manipulatrice et en même temps elle essaye d'arranger les choses. Ma carrière est bigarrée et c'est ce que j'aime. Quand je parle avec des co-

pains acteurs, on se dit qu'on a la chance à soixante balais de s'amuser et déconner comme des mômes de dix ans. Ça, c'est une raison pour laquelle je ne changerais de métier pour rien au monde.

Est-ce difficile de porter deux casquettes, celle de la metteuse en scène et de l'actrice ?

*On l'a toujours fait, c'est notre méthode depuis *Le Splendid*, Le Père Noël est une ordure... C'est plus facile pour moi. J'ai l'auteur, la metteuse en scène et l'actrice principale sous la main. Quand on a un problème entre nous trois, ça s'arrange plus facilement. On a le temps pendant les répétitions de s'améliorer. Je modifie le texte entre les premières et les dernières représentations. C'est l'avantage du théâtre. Je joue beaucoup plus que je ne réalise finalement. Quand on voit ma filmographie, je suis avant tout comédienne.*

Vous avez choisi votre mari pour le rôle.

Ça ne vous dérange pas de travailler en famille ?

C'est agréable d'écrire pour mon mari. On joue et on part en tournée ensemble. Sinon on ne se verrait pas. Les conflits peuvent arriver par ailleurs, mais pas sur scène. Quant à ma fille (NDLR : Marelou Berry), j'avais pensé à elle pour la pièce mais elle prépare actuellement son propre film, elle n'était donc pas disponible. Elle en train d'écrire la suite de Joséphine. J'ai demandé à Justine Le Potier de prendre sa place.

Vous interprétez un rôle aussi différent dans le téléfilm « La loi de Barbara » sur France 3. Une des premières fois qu'on vous voit dans une fiction à la télévision.

Oui, dans le rôle d'une avocate. Le troisième épisode sera bientôt diffusé. Je l'ai accepté parce que c'était bien écrit et je connaissais le metteur en scène. Je n'avais jamais fait ce type de personnage, ça m'amusait.

Une envie de changement ?

J'ai beaucoup fait ma carrière moi-même. Si j'écris pour moi, ce sont des rôles que j'ai envie de jouer, que personne n'écrira à ma place. Personne n'aurait pensé à la lesbienne dans Gazon maudit parce que ça n'existait pas dans la tête des gens. Après Gazon maudit, les propositions sont venues. D'un seul coup on me propose des rôles très intéressants comme dans le film Le hérisson, où j'interprète une concierge intéressante, très riche intérieurement. Quand on ne me propose rien, j'ai la chance de pouvoir faire mon propre travail. Ce qui m'évite l'angoisse de l'attente. En vieillissant, je trouve qu'on me propose des choses différentes qu'à 30/40 ans.

Y a-t-il un message derrière le choix du personnage du hacker ?

C'est juste pour s'amuser. J'utilise des éléments d'actualité comme contexte. Les hackers qui entrent dans des portails confidentiels pour dévoiler des informations secrètes, cela fait partie de notre vie de tous les jours. Faire passer un message dans les pièces, en général les gens s'en foutent. Ils ne viennent pas au théâtre pour ça mais pour passer un bon moment. Je préfère m'engager sur le terrain en manifestant, signer des pétitions, dénoncer certaines choses. Mes pièces n'ont rien à voir, je ne veux pas mélanger mon métier de comédienne et mes opinions.

En ce moment, vous tournez pour le film « Le grand partage » d'Alexandra Leclère.

Je joue une concierge d'un immeuble chic à Paris, une raciste d'extrême droite. Ça m'éclate. Ce n'est pas du tout moi. Un rôle de composition extraordinaire. Durant l'hiver 2016, le gouvernement français socialiste décrète que toutes les personnes habitant plus de 100 m² sont obligées d'héberger un sans-abri. Elle regarde comment les gens vont réagir à l'arrivée de ces mal-logés qui sont hébergés par obligation. Mon personnage n'est pas du tout d'accord. Ils tournent encore en ce moment, et le film sort en 2015. ■

Propos recueillis par
FLAVIE GAUTHIER

Un grand moment de solitude, le 16 décembre à 20h30 au centre culturel de Huy et le 9 janvier à 20h30 au théâtre Saint-Michel à Bruxelles.

Josiane Balasko

Née en 1950 à Paris, elle écrit son premier scénario à 22 ans et entre dans la troupe du Splendid quatre ans plus tard. Elle joue dans tous leurs films cultes « Les Bronzés » 1, 2 et 3, « Le père Noël est une ordure ». Elle obtient le César du meilleur scénario pour « Gazon maudit » (1995) où elle interprète une lesbienne. Depuis, elle a écrit huit pièces et réalisé le même nombre de films, toujours des comédies.

